

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone N° 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par N°) 24.—	13.—	7.50	
(env. 3 N° de la semaine) 19.—	11.—	6.50	
Bulletin officiel	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux N° 11 c 84

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.20	0.25	0.30
Réclame	0.50	0.50	0.50

S'adresser à PUBLICITAS, S. A., de Publicité ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On demande

pour de suite
jeune fille à tout faire
sachant cuire et éventuellement servir au café.
S'adresser Café des Chemins de Fer, Avenue de la Gare, Sion.

On demande pour le 15 mai

Jeune fille
propre pour ménage soigné. Prière adresser offres à Mme B. Stévenin, entrepren., Morges (Vaud)

Maison de denrées Alimentaires demande

bon voyageur
visitant clientèle cafés et particuliers. Offres sous Case Mont-Blanc 1803, GENEVE.

Pension Beau-Site, Champéry, cherche une

Femme de chambre
expérimentée, entrée 1er juin, et une

Fille de cuisine

pouvant aider à cuire, entrée 1er juillet.

A louer

de suite une chambre meublée, indépendante.
S'adresser chez Jules Wuest, Rue du Collège, Sion.

A vendre d'occasion

1 salon Louis XV, de 7 pièces, ciré, sculpté, recouvert en velours de Gènes, à l'état de neuf, frs. 720 ainsi que divers meubles de chambre et cuisine.
S'adresser chez Luc ANTILLE, ébéniste, Grand-Pont, Sion.

A vendre dans le canton de Vaud

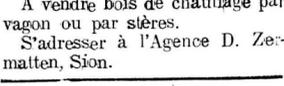
BRIQUETTERIE
TUILERIE. TERRE de 1^{re} qual. Grande réserve. — Vente assurée Capital nécessaire Frs. 85.000.— L'INDICATEUR, Grand-Pont 1, LAUSANNE.

A vendre

20 à 30,000 kg. de **pommes de terre de table** 1^{re} qualité
Récolte 1922. — Adresser offres à la Société Coopérative agricole Sumiswald (Berne).

Occasion

BOIS DE CHAUFFAGE
A vendre bois de chauffage par wagon ou par stères.
S'adresser à l'Agence D. Zermatten, Sion.



Photo

appareils Kodak
appareils Goerz
appareils Ica
appareils pour débutants depuis 10 frs.
Demandez le prix-courant gratuit chez **Schnell**, 9 Place St-François, Lausanne.

A remettre

Pour cause de santé, magasin vannerie, brosserie, etc., marchant bien, centre des affaires. Reprise, 5000 frs., petite location. Offres à M. Gouin, Place du Marché, 7, Montreux.

Important bureau de la place cherche pour de suite
jeune homme ou demoiselle
domicilié à Sion ou environs, connaissant parfaitement la langue allemande.
Faire offres par écrit en allemand sous P. 3806 S. Publicitas, Sion.

Mineurs et Manœuvres

trouveraient encore du travail chez Schofer & Mugglin, Bureau de constructions, Bristen.

Autos d'occasion

Hinstin, 2 pl. neuve, avec garantie	Frs. 4.000.—
Ford, 4 pl. bon état	» 1.500.—
Chevrolet, 2 pl. état de neuf	» 3.500.—
Mathis, 2 pl. neuve, avec garantie	» 5.000.—
Mirag, 3 pl. état de neuf, carrosserie de luxe	» 4.500.—

Fiat - Pic-Pic - Zedel

neuves et d'occasion
Camions Seat & Fiat, neufs et d'occasion

Facilités de paiement

SALON DE L'AUTOMOBILE, SION

Pantet & Pfefferlé

Maison Mutti — SION — Av. du Midi
Vous trouverez toujours en magasin **Fruits et légumes** des plus variés. Tous les jours: **Asperges du Valais**: 1^{er} choix, fr. 2.20; 2^{me} choix, fr. 2.—; 3^{me} choix, fr. 1.80, le kg
Pommes de terre à planter et de table à Frs. 16.— les 100 kg. **Poireaux** blanchis à fr. 0.80 le kg. Conserves de légumes, Confitures. Fruits secs du Midi. Oranges, 1^{er} choix. **Fleurs** en vases et coupées sur commande. — Se recommandent
On livre à domicile — Tél. N° 70
Expéditions par colis postal contre remboursement.

Boucherie E. Riede

St-Laurent 30, —LAUSANNE	
Bouilli, le kilo fr. 2.—	Rôti, le kilo 2.50
Saucisse, mi-boeuf, mi-porc	2.—
Saucissons boeuf, genre salami, le kilo	3.—
Grasse de boeuf, le kilo	1.40
Saucisses aux choux, pur porc, le kilo	3.70
Lard gras fumé, le kilo	2.—

Expédie à partir de 2 kg. — Téléphone 32.48

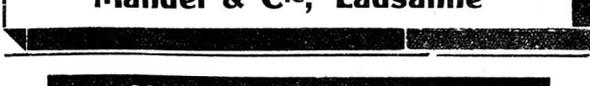
AVIS IMPORTANT

Avant de faire vos achats de Mobilier, demandez les nouveaux prix de la
Fabrique de Meubles F. Widmann & Co Sion
Grand choix de salles à manger, Chambres à coucher, Salons, Tapis, Rideaux, Poussettes, Petits meubles, etc.

Si vous souffrez

de l'ESTOMAC, des INTESTINS ou du DIABÈTE

Demandez le catalogue à la seule maison spécialisée
Manuel & Cie, Lausanne



Exclusivité pour Martigny: Mme Saudan-Genoud » A mon Aiguille.
» » St-Maurice: Mlle. Berthe Barman.
» » Sion: Mme Kuchler-Pellet.
» » Sion: Mme Varone-Frasseren.
» » Sierre: MM. Pellanda Frères.
» » Le Châblé: M. Louis Pache.
» » Sembrancher: M. L. Voutaz.

Persil Henkel
rend la laine souple et moelleuse, ménage et conserve le linge!
Henkel & Co Bâle

REICHENBACH Frères & Cie
Fabrique de meubles SION
Visitez notre exposition de meubles Demandez notre catalogue. Travail soigné. Prix avantageux Arrangements pour paiements
Sommes acheteurs de bois de noyer, de cerisier, de poirier, de mélèze, de sapin, d'arolle, de pin, de tilleul et de peuplier.
Fabrication lames sapin pour planchers et plafonds.

Grandes Loteries
pour les Eglises Valaisannes autorisées par le Conseil d'Etat
Prochain tirage **4 Juillet**
Achetez un groupe de 20 billets = **Fr. 20.—** des Loteries des Eglises Valaisannes. Vous participerez à 5 tirages et vous pouvez dans le cas le plus heureux gagner jusqu'à **Fr. 80,000.—** ou une série de 10 billets pour 2 tirages, à résultat immédiat, fr. 10.—; enveloppe de 2 billets fr. 2.—.
GROS LOTS
Fr. 30.000.—
Fr. 25.000.—
Fr. 20.000.—
Fr. 5.000.—
Fr. 1.000.—
Fr. 500.— etc.
au total en espèces
Fr. 455,000.—
Un gagnant garanti par série Résultat immédiat
A la Banque de Commerce et de Valeurs à Lots S. A. Genève
BULLETIN DE COMMANDE à envoyer sous enveloppe
Veuillez me faire parvenir contre remboursement:
..... groupe de 20 billets à Fr. 20.—.
..... série de 10 billets à Fr. 10.—, participant aux 2 tirages à résultat immédiat.
..... enveloppes de 2 billets = Fr. 2.— et listes de tirage.
Adresse exacte:

Un gagnant garanti par série Résultat immédiat

A la Banque de Commerce et de Valeurs à Lots S. A. Genève
BULLETIN DE COMMANDE à envoyer sous enveloppe
Veuillez me faire parvenir contre remboursement:
..... groupe de 20 billets à Fr. 20.—.
..... série de 10 billets à Fr. 10.—, participant aux 2 tirages à résultat immédiat.
..... enveloppes de 2 billets = Fr. 2.— et listes de tirage.
Adresse exacte:

Sandales suisses

Article Réclame en brun cousu	No 20/29	27/29	30/35	36/42	43/46
Flexibles, brun, double semelle	6.80	7.80	9.80		
Demandez notre catalogue illustré. Envoi contre remboursement. Grande Cordonnerie J. KURTH, GENEVE, Cours de Rive 1.	7.50	9.50	11.50	13.50	16.50

Brauns' Mordants pour bois

(en grands paquets)
• améliorent tous les bois
Brauns' Couleurs pour planchers
(en grands paquets) pour planchers crus de tout genre
En vente chez tous les droguistes et marchands de couleurs

Brauns' WILBRA

le colorant liquide pour cuir
(en grands flacons) remet à neuf tous objets en cuir
En vente chez tous les droguistes et marchands de couleurs

On cherche
pour la saison d'été, petit appartement de 2 chambres (si possible meublé), dans chalet.
S'adr. au bureau du journal.

OIGNONS de cuisine

extra secs et sains, de conserve 10 kg. fr. 3.50, 100 kg. fr. 25.— franco toutes gares. Oignons à planter de fr. 1.— à 1.50 le kilo.
Envoyer sacs à M. JUNOD, cultivateur-grainier, MONTREUX
● Méthode régulatrice, ● discrétion. Retour in- ● faillible des Retards, ● Ec. Société Parisi- ● na, Genève. ●

Le café de malt Kneipp - Kathreiner est sain pour l'estomac, le cœur et les nerfs.

Que la maîtrise de maison avisée en fasse donc l'usage quotidien pour le bien-être des jeunes et des vieux.

GRAINES potagères fourragères et de fleurs

Belles griffes d'asperges d'ARGENTEUIL
OIGNONS A FLEURS
Lysol, savon noir, jus de tabac, nicotine
Bouillie sulfocalcique
Oignons à replanter et semences de pommes de terre

Maret, Bollin & Cie, Saxon

Dépositaire: LAVANCHY, Teinturerie Baechler, MARTIGNY.

GRANDE VENTE DE SOCCQUES

Socques en boxcaif doublées agneau
N° 27-30: 8.80; 31-36: 9.80; 36-42: 11.80
Socques en box, doublées agneau
N° 27-30: 6.90; 31-35: 7.90; 36-42: 9.80
Socques en croûte, doublées feutre, 40-48: 9.80
Socques en croûte, non fourrés, 40-48: 8.80
Socques peau cirée s. 1 forme: 22-25, 1.95, 27-30, 2.75; 31-33, 3.25; 33-42, 3.75
36-39, 7.25; 40-48, 8.50
Bottes socques 40-48, 10.50
Envoi contre remboursement. Franco à partir de Francs 10.—
— Demandez notre catalogue illustré —
Grande Cordonnerie J. KURTH, Cours de Rive 1, GENEVE.

Protégez le commerce du Pays

Facilitez-vous votre tâche. Ne cherchez pas au dehors ce que vous trouvez dans le canton. **La Maison Boghi, Sion, Téléphone 225** et ses succursales Sierre et Monthey, Tél. 125 se charge de tous travaux de Teinture et Lavage Chimique à des prix défiant toute concurrence.
— Blanchissage et repassage —
— Glacage à neuf de faux cols et manchettes —

Fromages

On expédie par colis postal, depuis 5 kg.
FROMAGE GRAS EXTRA le kg à 3.—
3/4 GRAS le kg à 2.70
1/4 GRAS le kg à 1.45
VACHERINS MONT-D'OR le kg à 2.20
SCHENEIDER & AUER Avenches (Vaud).

La chaussure suisse «TELL»

est de très bonne qualité
Fabrique de chaussures Frauenfeld

Pommes de terre

de semences provenant des cultures sélectionnées de Niederarmbach.
Printanières: Early rose, Couronne impériale.
Tardives: Industrie (jaune), Von Stengel (blanche).
ASSOCIATION AGRICOLE SION — Téléph. 140

SAGE-FEMME

1^{re} classe diplômée de Genève Pensionnaires-Consultations
M^{me} Gauthier
Rue du Mt-Blanc 17, Genève près de la Gare
Téléphone Mont-Blanc 27.88

Duglio & Cie

— BRIGUE —
Téléphone No 40
Toujours en magasin: **Poussines d'Italie** ainsi que **Volaille morte** et **comestible**.

Les propositions allemandes

Le représentant de l'Agence télégraphique suisse apprend ce qui suit sur le contenu de l'offre allemande de réparations qui sera transmise mercredi aux gouvernements de Londres, Paris, Bruxelles, Rome et Washington.

Le gouvernement du Reich offre aux puissances alliées 30 milliards de marks-or y compris toutes les prestations en capacité allemande, 20 milliards seront considérés comme l'excédent limite de la capacité allemande, 30 milliards seront mobilisés immédiatement par la voie d'un emprunt international. Quant au surplus, 5 milliards seraient mobilisés trois ans après, et 5 milliards cinq ans après.

Les intérêts, y compris les amortissements, s'élevaient à 1.2 milliard. Ce montant doit être déduit de l'emprunt, de sorte que si ce dernier est entièrement souscrit, 15.2 milliards pourraient être immédiatement mis à la disposition de l'Entente.

Dans le cas où le solde de 10 milliards ne serait pas entièrement couvert par un emprunt international, un tribunal arbitral international décidera si cette somme doit être payée et de quelle manière. De plus, ce tribunal devra décider si d'autres emprunts doivent être émis pour le paiement des intérêts et si les Alliés ne se déclarent pas d'accord avec l'offre de 30 milliards il devra établir les capacités de paiement de l'Allemagne.

Pour la composition de ce tribunal arbitral, le gouvernement du Reich envisage trois possibilités:

- 1. Le comité de l'emprunt pourrait fonctionner comme tribunal arbitral.
2. Nomination d'un tribunal en se basant sur la proposition de M. Hughes.
3. Nomination d'une cour composée de représentants de la Commission des réparations, d'une personnalité qui serait désignée par le président de la Confédération suisse et d'un Allemand.

Les garanties de l'emprunt international seraient les suivantes: Le gouvernement du Reich est prêt à édicter les lois spéciales pour obliger l'économie allemande à fournir des garanties. Des négociations seront engagées à cet effet.

En ce qui concerne la question de sécurité, le gouvernement est d'accord de signer un pacte prévoyant l'intégrité des frontières territoriales de tous les Etats riverains du Rhin.

Tous les litiges qui pourraient survenir dans ce domaine seraient soumis à une cour de justice arbitrale internationale.

L'évacuation du territoire de la Ruhr est aussi envisagée dans l'offre du cabinet de Berlin, qui exprime l'espoir que l'évacuation de la Ruhr aura lieu après l'aboutissement des négociations.

Si les propositions allemandes servent de base à des pourparlers d'après l'accord de Spa de juillet 1920, la France recevrait quelque 16 milliards et la Belgique 2,4 milliards seulement. Il est extrêmement probable et le défaut de garanties suffisantes ne fera que fortifier les canons français et belge dans leur intention d'être sérieusement payés, que M. Poincaré et M. Theunis ne pourront envisager des versements relativement aussi minimes.

Mais quelles seraient les conséquences d'un refus de la France et de la Belgique? L'occupation coûte cher à la République et ne lui rapporte rien; elle n'arrive pas à extraire des mines, de loin, les quantités de combustible qui lui étaient fournies par le Reich avant la mi-janvier. Une prolongation de l'avenure, ou même une extension de l'occupation, ne sont pas de nature à rapporter des profits à la France, aussi serait-il préférable pour elle de recouvrer une partie de la créance plutôt que risquer de la perdre tout à fait.

SUISSE

LE PREMIER MAI EN SUISSE

A BERNE

La fête du 1er mai à Berne s'est déroulée dans le cadre habituel avec cette différence toutefois que la manifestation principale a eu lieu dans la forêt de Bremgarten, et non sur la place du Parlement. Presque toutes les pancartes qui figuraient au cortège étaient consacrées au maintien de la semaine de 48 heures.

A BALE

Dans cette ville, on ne ignore pas, le 1er mai a été décrété jour férié officiel par décision du Grand Conseil, la fête s'est déroulée dans le cadre habituel. Sur la place du marché plusieurs discours furent prononcés. Le calme a été parfait.

A ZURICH

Le 1er mai a été célébré par une très belle journée. Dès 6 heures, des tambours ont parcouru les rues de la ville; ils étaient pourvus d'écrans engageant les ouvriers à respecter la fête et à cesser le travail.

Le cortège organisé l'après-midi par le parti socialiste comptait près de 6000 participants, dont plus d'un millier d'enfants; il parcourut les rues principales et rendit impossible la circulation des tramways.

A GENEVE

La fête du 1er mai organisée par le parti socialiste genevois s'est déroulée très paisiblement. Un cortège de 1500 manifestants avec 3 corps de musique et 31 drapeaux a quitté le Jardin anglais à 2 h. 30 pour parcourir les principales artères du centre de la ville. On remarquait dans la longue colonne les conseillers nationaux socialistes et les 27 députés socialistes au Grand Conseil.

Cinquantième de la Société Valaisanne de Secours Mutuels à Genève

Dimanche prochain, la Société valaisanne de secours mutuels, établie à Genève, fêtera le cinquantième de sa fondation. A cette occasion, un cortège conduit par les Cadets de Genève, parcourra les rues de la ville et un banquet aura lieu à midi.

Déraillement d'une locomotive

La locomotive du train partant de Genève à 6 h. 50 du matin a déraillé lundi, près de Schmiten, à 12 kilomètres de Fribourg, pour des raisons non encore déterminées. Heureusement, aucun accident de personne n'est à déplorer. Un train de secours venu de Fribourg procéda au transbordement des voyageurs qui arrivèrent à Berne avec plus d'une heure de retard. Une enquête est ouverte pour établir les causes et les responsabilités de l'accident.

Mortellement blessé par une auto un ouvrier agricole est abandonné dans un fossé

Entre Meilen-village et Meilen-Campagne, une automobile, venant de la direction de Zurich a renversé et blessé mortellement l'ouvrier agricole Huni, âgé de 40 ans. Placée entre le radiateur et le garde-boue de l'automobile, la tête en bas, la victime fut transportée dans cet état sur une distance d'environ 1500 mètres à travers le village de Meilen. A l'entrée de Ober-Meilen, Huni fut jeté dans le fossé de la route où on le trouva mort après midi et demi.

L'automobile s'enfuit à une vitesse folle. L'identité du conducteur a été établie: il s'agit du soldat Otto Zurcher, né en 1899, de Trub, qui, en compagnie de quelques camarades, s'était emparé de l'automobile du commandant de son cours de répétition à Bremgarten (Argovie) pour faire une course. Zurcher est en fuite. Il n'a pas reparu à son cantonnement. Un mandat d'arrêt a été lancé contre lui.

La nouvelle gare de Bienne

On procède à la construction d'une nouvelle gare à Bienne. Le hall central contiendra trois guichets de distribution. Les quais seront accessibles par des souterrains. Le restaurant sera pourvu d'un étage à galerie, donnant directement accès aux perons, comme à la gare de Lausanne et de Zurich. Le hall aux machines contient de vastes installations, les seules de ce genre en Suisse. La nouvelle gare de Bienne sera également la première de notre pays dont tous les aiguillages seront commandés électriquement par des servo-moteurs. Elle serait, même, dit-on, la seule gare d'Europe, à part celle de Leipzig, à posséder cet équipement électrique, d'une importance primordiale dans un centre ferroviaire. La nouvelle gare est située au sud de l'ancienne, qui sera démolie pour faire place à une vaste esplanade. La gare des marchandises se trouve à l'est.

Les légionnaires suisses

Le Département politique suisse a été saisi en 1922 de 26 demandes tendant à la libération de jeunes gens enrôlés à la Légion étrangère française. Il a entrepris des démarches dans 12 cas et obtenu 6 libérations. 3 cas sont encore en suspens.

Le même département s'est occupé de 16 Suisses servant à la Légion étrangère d'Espagne et a pu en faire libérer deux. On n'est pas fixé exactement sur les conditions requises pour le licenciement de la légion d'Espagne.

Les montres suisses en France

Le gouvernement français a communiqué officiellement qu'à partir du 1er mai, il autorisera à nouveau l'importation des montres suisses finies. Le contingent mensuel reste fixé à frs. 440,000. Les contingents arriérés ou extraordinaires n'entrent pas en ligne de compte.

Les autos le dimanche

Un certain nombre de cantons n'ayant pas encore pris de décision définitive concernant la circulation des automobiles le dimanche, l'état des dispositions régissant la circulation des véhicules automobiles en Suisse qui paraît tous les ans au 1er mai, par les soins de la division de police du Département fédéral de justice et police, est publié actuellement sous forme d'édition provisoire.

L'emprunt C. F. F. est couvert

L'emprunt 4% des C. F. F. de 120 millions a eu un plein succès. Le montant de 100 millions qui a été mis en souscription a été couvert par le public. Les souscriptions pourront être acceptées sans réduction.

Le marché du sucre et la nouvelle hausse

Les cours continuent à hausser sur le marché à terme du sucre. Etudiant la situation générale du marché du sucre, le « Financial Times » constate que la production mondiale s'élève à environ 18 millions 750,000 tonnes, tandis que la consommation est de 20 millions de tonnes. Dans ces conditions, la hausse des cours s'explique naturellement, et elle paraît devoir s'accroître, à moins que la consommation ne diminue brusquement.

La loi sur l'alcool

Le projet de loi sur l'alcool, en application du futur article 32 bis de la Constitution, distingue deux catégories de distilleries: 1. celles qui sont tenues de livrer leurs produits, soit celles de pommes de terre, de gros fruits, les distilleries industrielles et leurs fabriques d'alcool; 2. celles qui sont autorisées à vendre leurs produits, mais astreintes à l'impôt, soit les distilleries de spécialités (cerises, prunes, genièvre, gentiane, etc.) et les distilleries domestiques.

Pour les deux catégories, le contrôle dans les distilleries s'effectuera à l'aide d'appareils automatiques. Touchant les spécialités, le distillateur moyennant une finance de 100 francs, pourrait vendre librement ses produits sur tout le territoire de la Confédération. Pour les distilleries domestiques, on calculerait l'impôt d'après une somme à forfait; l'impôt, une fois acquitté, l'agriculteur pourrait vendre librement ses produits par quantités de cinq litres. En outre, la consommation domestique serait exempte de tous droits.

Les propriétaires de distilleries renonçant à se mettre au bénéfice d'une concession seraient indemnisés par la Confédération. Ce serait l'occasion d'abandonner dans de bonnes conditions, des milliers d'alambics qui, depuis longtemps déjà, ne sont plus employés d'une façon régulière. La publication du projet de loi fera sans doute tomber quantité de préventions suscitées par le nouvel article constitutionnel.

Canton du Valais

Monthey-Troistorrents-Morgins

Le Touring-Club suisse communique que la route Monthey-Troistorrents-Morgins est ouverte à la circulation automobile jusqu'au village de Morgins. Par contre, le col de Morgins est encore obstrué par les deux avalanches de ce printemps.

Chemin de fer Berne-Letschberg-Simplon

Une assemblée des actionnaires de la Société du chemin de fer Berne-Letschberg-Simplon s'est réunie, à Berne, sous la présidence de M. Bächlin, juge cantonal, et en présence de MM. Soldati et Jaeger, juges fédéraux, à l'effet d'examiner la question de la création d'actions de priorité de premier rang qui seraient remises aux obligataires, au lieu et place des intérêts échus. Cette proposition a été adoptée à une grande majorité.

Aux Fourriers valaisans

Le Comité d'organisation de l'assemblée générale de l'Association romande des fourriers suisses adresse un vibrant appel à tous les fourriers valaisans, leur recommandant de venir nombreux à Sion, les 5 et 6 mai prochain à cette assemblée.

La participation des fourriers des divers cantons romands nous est largement assurée; le chiffre des inscriptions dépasse nos espérances. Que chaque fourrier valaisan se fasse un devoir d'assister à cette manifestation militaire pour le bon renom de notre canton. Que tous les fourriers de l'élite, de la Landwehr et du Landsturm participent à cette fête pour entourer nos camarades romands et leur montrer qu'ils trouveront chez nous non seulement la plus large hospitalité, mais encore l'entraide, la gaieté et... le nombre.

Fourriers valaisans, tous à Sion les 5 et 6 mai 1923! Le Comité d'organisation.

Fête des Sous-officiers d'artillerie

Les sous-officiers valaisans d'artillerie et de forteresse organisent une fête familière pour le dimanche 13 mai. Cette manifestation aura lieu à Sion. Un banquet sera servi au Café de la Planta. A cette occasion il est fait appel aux sous-officiers de ces armes spéciales afin que nombreux ils répondent au cri de ralliement du comité d'initiative. Les inscriptions peuvent être adressées à l'appointé Fontannaz Eloi, chef de matériel, à Vionnaz.

Voici l'ordre du jour de cette assemblée: Arrivée à Sion par le premier et le second train du matin. Réunion à l'Hôtel de la Gare. Départ en ville en cortège; musique de fête: « La Rose des Alpes » de Savièse. Concert devant la Maison de Ville et retour par la rue de Conthey. Midi: banquet à la grande salle du ter étage du Café de la Planta. A 2 h, départ pour Vétroz ou Savièse.

Consécration de l'église de Vétroz

Dimanche a eu lieu la consécration de la nouvelle église de Vétroz, par Mgr. Bieer. En moins de 4 ans, c'est la 6me église que Sa Grandeur a consacrée. Comme on le sait, l'église de Vétroz, commencée en style roman et vue d'être terminée. Elle est de style roman et l'œuvre de l'architecte Besson, de Martigny. La cérémonie de la consécration, très imposante, s'est déroulée au milieu d'une grande affluence de population. L'opérateur de circonstance était M. le chanoine Delaloye, vicaire général.

Casino de Saxon

On nous écrit: Le succès que la représentation donnée dimanche en matinée et soirée par la classe des élèves de la Section fédérale de gymnastique « L'Espérance » de Saxon, était bien mérité.

Toutes nos sincères félicitations au Moniteur M. Oscar Maret pour son inlassable dévouement et ses qualités toutes spéciales de dressage et sa façon de mener nos jeunes gens.

Le programme très varié dans ses productions a été exécuté avec un plein succès. Pères et mamans ont pu admirer à leur grande joie leurs descendants et constater l'élasticité et la souplesse que la gymnastique procure à notre jeunesse.

Soirée très réussie, d'autant plus que nous avons eu de nouveau le plaisir d'apprécier notre vaillante « Concordia » qui, sous l'expertise direction de M. Mautref, nous a fait goûter ses morceaux les mieux choisis. N'oublions pas, en passant, de rendre hommage aux fournisseurs de la cantine, MM. Bra-

chez et Fama, pour leur délicieux nectar qui a mis la joie dans les cœurs. Une partie récréative a terminé cette charmante soirée. Des spectateurs.

Festival de musique à Chalais

La fête du 6 mai à Chalais s'annonçait merveilleuse. Le soleil radieux des premiers jours de mai promet son précieux concours; la nature embellie, la campagne en végétation et reverdie, l'emplacement de fête coquettement aménagé, tout fait prévoir une magnifique journée. « L'Avenir » de Chalais a fait l'impossible pour recevoir ses seurs fédérées, et nul doute que tous les participants garderont un bon souvenir de la journée passée à Chalais. Un vaste garage sera aménagé vers la place de fête pour recevoir les autos qui seront gardés durant la fête. Les cordons bleus affirment vouloir dépasser leur savoir habituel; tout le confort en général contiendra tous les goûts.

Donc, tous à Chalais, dimanche prochain!

Programme de la fête:

- 9 h. Arrivée des Sociétés; devant le local de Musique. Répétition des morceaux d'ensemble.
10 h. Office divin (pendant l'office divin, l'Harmonie municipale de Sierre jouera le superbe « Adagio » de la sonate de Beethoven).
10 h. 30 Défilé des Sociétés, vin d'honneur, discours officiel.
11 h. 30 Cortège.
12 h. Banquet.
14 h. Concert.
18 h. Clôture de la fête.

De nombreuses attractions sont prévues.

Pendant le Banquet, concert de « L'Avenir de Chalais »:

- 1. Marche de concert (morceau imposé au concours de Martigny 1921) par G. Doré
2. Louise de Lavallière, fantaisie. J. Mourgue
3. Flots du Danube, grande valse Ivanovici
4. Titus, ouverture Mozart
5. Côtes d'Azur, fantaisie Laboli
6. La Finta Giardiniera, ouverture-allegro Mozart

Le programme du concert donné par les sociétés est le suivant:

- 1. Aye: Le Kédivé Faust Cairanne
2. Granges: La fête prin annière Cairanne
3. Sierre: Ballet de Faust Gounod
4. Chermignon-Cécilia: L'Orpheline Marsal
5. Chermignon-Ancienne Cécilia: La vallée en Artois J. Bouchet
6. Salquenen: Le rocher fantôme H. Staz
7. Loèche-Ville: Stradella Flotow
8. Lens: Luciezia Borgia Donizetti
9. Miège: Lucio Lilla, ouverture Mozart
10. Chippis: Le cortège d'Alfia Cadanne
11. St-Léonard: Cécilia
12. Savièse.

Conférence régionale des instituteurs à Champéry

Notre aimable secrétaire doit jouir sous les arbres fleuris de Salvan, d'un bien délicieux « farniente », puisqu'il oublie ses obligations à l'égard de la presse, cependant toujours si accueillante; cette obligation, en acquittant d'autres, nous ont mis plus à l'aise vis-à-vis de certaines figures qui s'ent, à cette occasion, s'attirer sympathie et reconnaissance. Le temps, il est vrai, fut maussade mais, contraste frappant, les maîtres de la Pédagogie, d'ordinaire si graves, furent gais, même devant le tableau peu expressif de la vallée en cette brumeuse matinée. La Dent du Midi qui emprunte au soleil, comme ses compagnes des Alpes, toutes ses parures et l'éclat de ses diamants ne voyant point paraître en cette aube grise son compagnon royal, resta soigneusement voilée derrière un rideau ourlé dans le bas de franges humides, laissant percevoir la nudité de ses pieds glacés: Soit et Anthémios: « Regarde, me dit l'ami Gratien, poète à ses heures ce n'est pas beau » Je fus de son avis, je l'ai toujours été. Pourtant la belle Princesse ne manqua pas de chercher à plaire aux « régents », car nous remarquons fort bien à la dérobée des regards moins tenaces, tout elle s'était « saupoudrée » dès la veille. N'empêche qu'elle bouda le reste de la journée et nul ne la vit, mais nous sûmes nous en passer!

A Champéry, après la messe officieuse par M. le Rd. Prieur d'Iliez, M. le Rd. curé Rey, inspecteur scolaire et président de l'assemblée ouvrit la séance par des paroles de bienvenue. C'est la première fois qu'il préside et du coup l'auditoire est conquis et charmé au contact de sa douce fermeté. Les trancandas prévoient: a) lecture du rapport de la conférence de Vernayaz, lecture faite par M. Robert Dabosson; b) le choix du lieu de la prochaine conférence; Salvan l'emporte à l'unanimité satisfaction de tous; c) la lecture du sujet: à l'ordre du jour: « Les moyens en éducation de combattre le matérialisme moderne ». Des victimes souffrantes et confuses comparées devant les tribuns et la... sociologie, MM. Gaillard, Parvex et Défago; il fallut toute la science experte du Rd. Chanoine Abbet, inspecteur de St-Maurice, pour ramener ces esprits des hauteurs où ils étaient allés planer avec tant de modestie... M. le Prof. Rong produit, à la satisfaction de tous, un modèle du genre que M. Abbet, effleuré de compliments et qu'il complète par une dissertation où il unit par des moyens pratiques les rôles de conducteur d'âme et d'éducateur. L'Angelus tintant au vieux clocher, la prière clôt cette première partie de la journée. On se donne rendez-vous au Beau-Séjour, où notre ami Edouard a prouvé par un copieux banquet que la bonne réputation de sa table n'est point surfaite et où Madame a également prouvé qu'elle sait porter avec charme le titre de « Reine du Beau-Séjour ».

Aux côtés de M. l'inspecteur général MM. les Rds. Chanoines Abbet, d'Allèves, inspecteur; Chambetaz, curé de Vernayaz; MM. les Rds. Curés Pont et Déleze; une délégation du Con-

seil communal: MM. Chapelay, prés. lent, Grenon et Trombert. M. Rey, par son bon à aux instituteurs, se révèle le maître et l'ami de régents. Les applaudissements prolongés qui suivirent ses paroles dirent mieux qu'une voix olée, forcément limitée par des raisons d'ordre, toute l'estime et le respect qui vont à nos chefs. Appelé aux fonctions de major de tab, je serai indulgent pour ce dernier, en ne médisant de lui et laissant à de plus braves le soin de la faire. Je soulignerai avec satisfaction la belle improvisation patriotique du jeune député de Salvan, M. Maurice Gross, âme ardente et droite qui ne manquera pas de rendre à nos services à son pays. M. Pignat L. char et les gloires de l'Eglise, dans une superbe envolée.

Avec aménité, M. Chapelay prés. lent, porte son toast de bienvenue. M. Martin souligne, avec à-propos et sans exagération, la générosité de la commune et la courtoisie de ses représentants. M. Abbet nous tient sous charme pénétrant de sa parole qui émeut, quo. voudrait en rendre toujours. Ici encore, je des arêter ma pensée, car je m'engage sur un terrain défendu ou profane. Je passe sur les productions nombreuses qui suivirent: quatuor, solo de violon, duo, etc., etc. Les heures fuient et le départ sonne; un dernier mot d'adieu et de félicitation à la cure, un salut à la noble cité et joyeux et reconforté, chacun reprend le chemin commun du retour pour l'application aux lendemains des leçons du jour. D. A.

PELERINAGE A LOURDES

L'horaire complet sera expédié prochainement à tous les participants. En attendant nous donnons ci-dessous l'horaire pour le Valais, de Sierre à Lyon et retour.

Nous aurons 7 h. d'arrêt à Lyon, chacun pourra en profiter et pour visiter la ville et pour satisfaire sa piété en se rendant à Notre-Dame de Fourvières.

Nous indiquons à nouveau le nom de quelques hôtels où l'on peut s'adresser pour retourner chambre et pension. Il est très recommandé de le faire à l'avance, plusieurs pèlerinages se trouveront à Lourdes en même temps que le nôtre. Nous conseillons aussi de changer, avant le départ, son argent suisse en argent français, dans les banques du pays.

Hôtels. — Pension St-Jean-Baptiste (14 frs. argent français), Hôtel Central (16-18 francs), Pension Ste Agnès, S. e-Marthe. Hôtel St-Pierre, Hôtel de l'Université, Hôtel de l'Université, Pension de Famille (Chaussée Marasain 5 et 7), Hôtel de Notre-Dame de France, Hôtel et Maison Saint Sauveur (près de la Grotte, 18 frs.)

Table with 2 columns: Aller le 11 Mai and Retour, le 18 mai. Lists departure and arrival times for various stations like Sierre, Granges, St-Léonard, Sion, Ardon, Riddes, Saxon, Charaf, Martigny, Vernayaz, Evionnaz, St-Maurice, St-Triphon, Aigle, Vevey, Lausanne, Genève, Lyon Brotteaux.

Assurons l'heureuse réussite de notre pèlerinage par des prières ferventes et persévérantes. Le Comité.

Chronique séduisive

Succès universitaire

On nous écrit de Sion: Nous apprenons avec plaisir que M. Philippe Rey, fils de M. Laurent Rey, Directeur de la Banque cantonale, a subi, avec succès, son second examen propédeutique de médecine à Lausanne.

Du rire en perspective

(Corr.) La grande kermesse que notre brillante Harmonie municipale organise pour les 10 et 13 mai prochain semble devoir dépasser de beaucoup en splendeur et en variété, tout ce qui a été vu jusqu'ici en ce genre de manifestation.

Des chameaux et des ours blancs, ainsi que cent autres bêtes féroces débarquent journellement à Sion et sont nourris et acclimatés dans les vastes écuries du « Barab ». Une foule d'ingénieurs, avec un tas de choses dans les mains, arpentent fiévreusement les emplacements de fête, et tracent les premières lignes de palais somptueux.

Peuple de Sion!... toi qui as toujours eu un faible pour l'Harmonie municipale, tu viendras avec tes poches pleines... et toi Isaac... ou la cob... ne fume plus... ne bois plus... économise... mais le Grand Jour... tu seras riche et tu viendras à la Kermesse. Tu seras reçu comme un seigneur... et que tu sois rouge... ou noir... on te saignera... à blanc.

Etat-civil

Mois d'Avril

NAISSANCES

Bessero Raymond, de Charles, de Miggiandone. Cherrix Marguerite, de Félix, de Bex. Pfenfer Roland, d'Ernest, de Sion. Michig Simonne, de Paul, de Bellwald. Dénériaz Marie Paule, de Victor, de Sion. Schreter René, d'Antonin, de Barberêche. Deléglise Bernard, de

Charles, de Médières-Bagnes. Ebener Albert, de Fridolin, de Kippel.

MARIAGES

Hugon Francis, de Léon, de Sion et Spahr Jeanne, de Maurice, de Sion. Berner David, de Jean-Antoine, de Guggisberg et Proz Mathilde, de Maurice, de Conthey-Place. Wuest Jules, de Jean-Jacques, de Neudorf et Zimmermann Berthe, de Joseph, de Weggis. Etter Aloys, d'Albert, de Menzingen (Zoug) et Penon Ida, de Ferdinand, de Sion. Gillioz Joseph, de Gabriel, de St-Léonard et Bitz Alphonse, de Joseph, de Nax et Vernamiège.

DECES

Nanzer Catherine, de Joseph-Marie, de Gliss, 32 ans. Coudray Ida, de Bénoni, de Vétroz, 18 jours. Sabatini Achille, de Michel, de Granaglione, 46 ans. Widmer, née Valentin Mélanie, de Dietlich, 53 ans. Tscherrig Ernest, d'Aloys, de Täsich, 8 mois. Quarroz Ange-Marie, née Morard, de Chrétien, de St-Marin, 40 ans. Gruber Andrée, d'Alphonse, de Sion, 8 mois. Penon Ferdinand, de Sion, 29 ans. Valmaggia Roger, de Pascal, de Mugozzo, 2 mois.

DANS LES SOCIÉTÉS

SECTION D'ARBORICULTURE. — Réunion vendredi, 4 courant, à 6 h. soir au Café Industriel.

GRUPE DE SION DU C. A. S. — Les membres du Groupe de Sion du C. A. S. sont avisés que jeudi 3 mai, à 8 h. 1/2 précises, une soirée de projections lumineuses sera donnée à l'Hôtel de Ville, salle du Grand Conseil. Cette soirée est réservée aux membres du Club alpin et à leurs familles. Nous invitons nos membres à assister nombreux à cette petite réunion. Le Comité.

Chronique Sportive

FOOTBALL

SUR LA COMPOSITION DE L'EQUIPE CANTONALE VALAISANNE

Le 10 mai prochain, nos onze représentants seront opposés aux onze meilleurs joueurs de la Cantonale vaudoise. Ce match aura lieu à Sierre, et sera disputé contre une équipe qui a toujours triomphé des meilleures. Toutes les données qui existent sont favorables à nos prochains adversaires.

Il serait absurde de nier l'évidence et de nous illusionner sur la qualité de nos sélectionnés. Notre équipe, formée à la dernière assemblée des délégués, est, disons-le franchement, de qualité moyenne et même au-dessous de la moyenne.

En effet, un simple coup d'œil sur sa formation en est la preuve.

Un remaniement complet de l'équipe s'impose si nous ne voulons pas nous exposer à une défaite honteuse.

En faisant abstraction du régionalisme et en se basant uniquement sur le but de cette rencontre qui est de faire connaître notre football et démontrer la force de notre team cantonal, le C. C. et les délégués auraient pu faire un choix plus heureux.

A notre avis, l'équipe cantonale valaisanne devrait être formée de la façon suivante:

de Preux III

Gaillard Métral

Brunner Pellanda de Torrenté

Lecomte Dubuis de Preux I Tabin Blanchod

Echos

La musique et la chute du mark

Les Conservatoires allemands sont, paraît-il, vides d'élèves. Si celui de Berlin en a encore quatre cents, c'est grâce à de nombreux élèves étrangers.

Le directeur de ce Conservatoire affirme que c'est la cherté de la vie qui fait désertier à ce point les études musicales.

La location d'un piano coûte 10,000 marks par mois. Une simple corde de violon vaut 2,000 marks et les prix des feuilles de papier à musique sont inabornables. Pour un volume de sonates de Beethoven on demande 20,000 marks.

Le nouveau tarentisme

La folie de la danse qui sévit un peu partout, mais avec une acuité particulière, aux Etats-Unis où elle a déjà fait des victimes, a fini par émouvoir les savants qui cherchent à établir si l'on ne se trouve pas en présence d'un phénomène morbide.

L'un d'eux, le docteur Boyes, croit pouvoir comparer l'épidémie actuelle au « tarentisme » qui fit des ravages dans le Sud de l'Italie au 15ème siècle.

Comme nos modernes danseurs, ceux qui en étaient atteints dansaient jusqu'à complet épuisement. On a tribuait alors le mal à la piqûre de l'araignée appelée tarentule, mais il fut prouvé depuis que cet insecte est inoffensif.

Il s'agirait plutôt d'une maladie nerveuse. Danseurs et danseuses, la douche vous guette.

Le bilan des crimes en Allemagne

D'après une communication officielle faite à une assemblée de techniciens, de la criminalité, réunie à Berlin, il ressort qu'une moyenne journalière de 150 crimes (vols, assassinats), ont été commis à Berlin seulement, pendant l'année 1922.

Pour les trois premiers mois de l'année en cours, le montant des vols dépasse 2 milliards et demi de marks, dans lesquels une moyenne journalière de 4 millions de marks au préjudice de la ville, ne sont pas compris.

Il est à remarquer que ces vols sont commis en majeure partie par des bandes organisées.

Dernièrement, une bande de 60 bandits fut arrêtée à Berlin et une autre de 100 à Hambourg.

Berlin ne vient qu'en troisième rang, Munich et Dresde étant en tête de liste.

VARIÉTÉS

Peut-on prédire le temps?

Il est des gens qui ont une bulle en météorologie enchanteresse, suivant la nature des pronostics qu'il énonce. Cela prouve que les pronostics sont nécessaires, et si tel ou tel observatoire annonce le beau temps pour le jour d'une excursion ou d'une festivité quelconque, on se sent parfaitement rassuré.

Mais quel courroux lorsque les pronostics ont négligé de se réaliser!

La météorologie ne dispose pas de nombreux moyens d'investigation. La variabilité du temps les troubles qui surgissent et dont les répercussions restent insoupçonables, ne permettent pas de servir au public les certitudes qu'il demande.

Et pourtant, depuis bien des années, la météorologie a cherché la clé de l'énigme et s'est évertuée à saisir, dans la périodicité de certains phénomènes, une relation de cause à effet qui conduise à établir des pronostics aussi sérieux que possible.

Dès la fin du XIXème siècle, on s'est aperçu qu'il existait des centres de hautes et de basses pressions atmosphériques, lesquels, nommés centres d'action, commandent la circulation des vents et, au gré de leur lointaine influence régissent le climat de pays parfois très éloignés.

C'est ainsi que l'Europe occidentale est sous l'influence de trois centres d'action, le minimum d'Islande et les maxima des Açores et de Sibirie. L'extension des basses pressions de l'Islande vers l'Angleterre et vers la France détermine un hiver doux dans le nord-ouest de l'Europe. En ce qui concerne la Suède, située entre le minimum d'Islande et le maximum de Sibirie, ses hivers sont doux ou rigoureux.

aux suivant la prédominance de ces deux centres d'action.

Bien plus, on a observé une certaine simultanéité dans les variations de centres d'action éloignés. Cette solidarité météorologique entre pays fort distants permet d'établir, par réciprocity, quelques pronostics.

Mais quelques cas de cette simultanéité sont curieux. Il y a solidarité atmosphérique entre les Des Açores et la Sibirie, entre les pluies du Chili et le niveau du Nil, entre la température de l'Australie et la pluie en Argentine.

Pour l'établissement des pronostics à longue échéance, on utilise les concordances successives, c'est à dire celles qui, au lieu de marcher de front, se produisent par ricochet. Ainsi la quantité de pluie qui tombe à Buenos-Aires d'octobre à mars est inverse de celle qui est tombée aux Antilles du mois d'avril au mois de septembre précédents. Ces ricochets existent pour d'autres régions. Il va de soi que seule la notation quotidienne des indices météorologiques permet d'établir ces rapports entre stations ou pays éloignés. On arrive donc à dire que plus il pleut aux Antilles moins il pleuvra à Buenos-Aires. Du cap de Bonne-Espérance on peut prédire un an à l'avance, la quantité de pluie qui tombera sur l'île de Java.

On a trouvé encore qu'il existe une corrélation très nette entre la pluie d'été à Buenos-Aires et la température des Orcaïdes en hiver, trois ans et demi auparavant. Un hiver très froid aux Orcaïdes est suivi, trois ans et demi après, par une période de sécheresse en Argentine.

La connaissance des causes créant cette corrélation entre centres d'action et expliquant les variations météorologiques n'est pas acquise. D'aucuns ont songé à la lune, qui joue un rôle dans les marées et à laquelle l'astrologie attribue maints maléfices, aux taches solaires qui ne paraissent devoir influencer que les phénomènes magnétiques et encore à l'état des glaces polaires. Celles-ci, en effet, ont une influence sur la température de l'air et provoquent des modifications dans le climat des régions tempérées. Cela justifie l'utilité des expéditions polaires.

Mais, pour établir nettement ces curieuses concordances entre centres d'action éloignés, il faudrait s'émanciper de l'observatoire et coordonner les moyennes météorologiques.

Il y a des gens qui s'étonnent lorsque les pronostics publiés par les journaux ne se réalisent pas! A qui la faute? Sait-on de quoi demain sera fait? Mais je crois qu'après un mois de pluie on peut prédire quelques jours de beau temps. H. Tanner.

ÉTRANGER

LE 1er MAI A L'ETRANGER

A MILAN

La journée du 1er mai à Milan n'a pas été marquée par une suspension générale du travail. On a noté quelques défections chez les métallurgistes, dont un petit nombre a obéi au mot d'ordre des propagandistes socialistes à l'égard des usines. Cependant, un assez grand nombre s'est produit à la rue Elba. Des jeunes filles se trouvaient réunies devant un établissement lorsqu'une équipe fasciste curieuse de connaître la raison de cette oisiveté s'approcha. Survint à ce moment une seconde équipe fasciste qui pensa avoir affaire à des communistes. Il eut échange de coups de feu dont le bilan accuse deux morts, un fasciste et un gendarme intervenu dans la bagarre.

EN ALLEMAGNE

La fête organisée par les syndicats libres s'est déroulée tranquillement à Essen et sans incidents. Un cortège monstre eut lieu, auquel prirent part plusieurs milliers d'hommes et de femmes dont quelques-uns portaient des pancartes avec ces mots: « Liberté, droit et entente parmi les peuples ». Les troupes françaises ne se montrèrent pas dans les rues.

A VIENNE

La fête du 1er mai, célébrée par le prolétariat viennois, s'est déroulée dans un ordre parfait. La manifestation principale eut lieu devant l'Hôtel de Ville. Quinze orateurs prirent la parole. Des manifestations musicales et sportives eurent lieu l'après-midi et le soir.

A MADRID

Au cours d'une manifestation qui a eu lieu à l'occasion du 1er mai, des bagarres se sont produites. La police a chargé les manifestants et des coups de feu ont été tirés. Deux manifestants et un inspecteur de police ont été grièvement blessés. Un soldat a été blessé. De nombreuses arrestations ont été opérées.

EN ANGLETERRE

A l'occasion du 1er mai, 200,000 mineurs du comté de Durham ont chômé mardi.

Le 1er mai a été calme partout en Angleterre. En dépit de la longueur du défilé et de la violence des discours à Hyde Park, à Londres, la manifestation a eu lieu sans incident. Les manifestants ont adopté une résolution qui exprime les sympathies des travailleurs pour les travailleurs allemands de la Ruhr, invite le gouvernement à dénoncer le traité de Versailles et à reconnaître « de jure » la République russe. La résolution demande aussi le retrait des troupes japonaises de Sakhaline.

Une délégation s'est présentée ensuite à l'ambassade du Japon où, en l'absence de l'ambassadeur, elle a été reçue par les secrétaires qui ont promis une réponse qui sera examinée dimanche par un comité.

EN FRANCE

A Paris, une violente bagarre a eu lieu à la sortie d'un meeting d'un syndicat de la Seine. Il y a eu une soixantaine de blessés. A St-Denis et à Versailles des incidents se sont aussi produits. Les chauffeurs de taxis, les ouvriers du bâtiment, les métallurgistes, les boulangers ont tous chômé pendant la journée du 1er mai. Les chauffeurs et les employés de l'alimentation n'ont déserté le travail qu'en partie. Les postiers n'ont fait subir qu'un léger retard à la distribution du courrier. A 17 heures, on ne signalait toujours aucun incident en province.

Une affaire de faux timbres à Marseille

Une grave affaire d'émission de faux timbres de 25 centimes vient d'être découverte à Marseille. Ces timbres, d'une imitation parfaite, furent écoulés d'abord dans les Alpes-Maritimes, à Nice en particulier, puis à Marseille par des intermédiaires avisés, qui augmentaient leur trafic sur le littoral.

Le service du contrôle postal parvint à s'apercevoir de la supercherie en examinant le détail d'un timbre. On fut surpris de constater que les dentelures ajourées étaient au nombre de quatorze, alors que ceux de l'Etat n'en ont que treize.

On suppose que le nombre de faux timbres écoulés s'élève à huit millions, et cela continue.

Le nombre des inculpations serait d'une quinzaine à Marseille.

Les communications aériennes

La ligne aérienne Londres-Berlin par Amsterdam, Brème et Hambourg, ouverte lundi, est exploitée par l'Aéro-Lloyd allemand et la Daimler Ltd. Le premier avion type Havilland, a atterri lundi soir à 7 h. 45 sur le camp d'aviation de l'Aéro-Lloyd allemand à Staaken avec 5 passagers. Il était parti à 10 h. 30 de Londres.

Une manifestation à Berlin

BERLIN, 1er. — Quatre cents personnes se sont rassemblées, mardi, devant les studios de la compagnie de cinéma « Union » et se sont livrées à des actes de pillage. Les dégâts sont importants. Douze personnes seulement ont été arrêtées par la police.

Dernières nouvelles

Un procès monstre aux Indes

ALLAHABAD, 1er. — La Haute-Cour a rendu son jugement dans l'affaire des 170 Hindous condamnés à mort en janvier dernier, à la suite de l'attaque d'un poste de police de Chara-Chaura et de l'assassinat de plusieurs policiers en janvier 1922.

Dix-neuf condamnés à mort ont vu leur peine confirmée. Cent dix condamnations ont été commuées en déportation à vie; les autres ont été commuées en travaux forcés. En outre, plusieurs condamnés aux travaux forcés ont bénéficié d'une réduction de peine et trente-huit ont été acquittés.

Au conseil des ministres Italiens

ROME, 1er. — Au Conseil des ministres, M. Mussolini a relaté les derniers événements de la politique intérieure et extérieure. Il a souligné que le 1er mai s'est passé tranquillement dans presque toutes les villes, que les ouvriers ont travaillé et que les services publics ont fonctionné parfaitement.

Le ministre des finances a exposé au Conseil les points fondamentaux du discours qu'il prononcera, à Milan, le 13 mai, sur la situation budgétaire. Ce discours est inspiré, dans ses conclusions, de la plus grande prudence.

L'impossible désarmement

BUENOS-AYRES, 1er. — La presse constatait et regrette que la conférence panaméricaine de Santiago ait subi un échec en ce qui concerne la limitation des armements. Cet échec est d'autant plus regrettable, disent les journaux que la délégation de la République argentine s'est efforcée de restreindre son tonnage.

Des inondations au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON (Nouveau-Brunswick), 1er. — Les eaux du fleuve Saint-Jean, dont les affluents avaient déjà débordé, ont été grossies par des pluies torrentielles et l'eau continue de monter. De nombreux ponts ont été enlevés. Les dégâts matériels déjà causés sont évalués à plus de cinq millions de dollars. De grandes quantités de bois de charpente sont emportées par les eaux dans la baie de Fundy.

Les souverains anglais en Italie

LONDRES, 1er. — Le roi et la reine d'Angleterre se rendant en Italie, quitteront Douvres pour Paris samedi, à 18 heures.

La réclamation américaine

WASHINGTON, 30. — Avant le départ pour Paris de M. Wadsworth, le département d'Etat a présenté, devant la commission des réparations germano-américaines, une demande de 255 millions de dollars pour l'entretien de l'armée d'occupation. Cette mesure a été prise par précaution pour le cas où les négociations actuelles, en vue de la perception de cette somme, aboutiraient à un échec.

Une entente cordiale: Des amandes et du miel dans du chocolat au lait (Toblerone), 70 cts.

Le Tabac du Vigneron, 55 cts. le paquet

CHANGE A VUE

(Cours moyens)

2 Mai

Table with 3 columns: Location, demande, offre. Rows include Paris, Berlin, Milan, Londres, New-York, Vienne, Bruxelles.

La famille de Burgau

Il avait baissé la voix.

— J'ai quitté Burgau-House parce que je m'étais brouillé avec lord Archibald. Je disais alors, — j'étais si en colère, comprenez-vous? — je disais que je me vengerai de Burgau-House. Mais je n'en pensais pas un mot et la preuve c'est que je suis venu à Blackhorn. Je me suis dit que si un Burgau n'en valait pas un autre, n'importe quel Burgau valait mieux que n'importe qui, et puisque mon jeune lord Jean voyageait avec un précepteur, je n'avais rien à regretter chez lord Archibald. J'ai donc accepté les propositions de sir Bear; il plaisait à Dieu de me faire travailler plus longtemps pour le bien et l'honneur de la famille.

Jacob articula ces derniers mots d'un air de dévotion presque fanatique.

— Mais, alors, dit Monique, vous avez aussi beaucoup connu Jean de Burgau?

— Si je l'ai connu?... Plus que ne l'a connu son père et autant que sa défunte et sainte mère. Si j'ai connu Jean de Burgau? continua-t-il, d'un accent de dérision. Non, non, tenez, après l'enterrement de son grand-père, ce n'est pas avec moi qu'il est tombé de cheval pour la première fois et qu'il s'est fait tuer si fameusement, ni qu'il a sauté son premier fossé et manqué son premier lièvre. Non, ce n'est pas moi qui ai jeté au feu un bonnet de nuit que sa gouvernante française voulait lui mettre quand il a-

vait deux ans et qu'il s'était enrhumé, pas moi qui l'ai pensé en cachette quand il s'est emporté à peu près le doigt et qu'il n'a pas voulu que personne le sache... Je n'étais pas là quand il a donné le beau manchon de sa mère à une pauvreuse qui s'en est fait un chapeau. Si tout Burgau-House n'en a pas failli mourir de rire! Lui était encore en jupe et il avait l'air d'un petit roi. Je n'ai pas été le chercher dans le grand peuplier où il était grimé et d'où il ne voulait pas descendre avant que lord Archibald lui fit des excuses; je lui ai porté les excuses de son oncle, car on ne pouvait pas s'attendre à ce que le marquis, notre lord, les lui écriât d'en bas à tue-tête. Et quand il a défendu à coups de fusil les braconniers contre les gardes de lord Archibald... Ce n'est pas moi qu'il appelait son vieux Jacky et à qui il donnait des tapes d'amitié à renverser un âne quand il rentrait de Londres, mon jeune lord. Moi je l'appelais toujours mon jeune lord Jean, parce que, voyez-vous, c'était lui à Burgau-House le véritable lord. Mais, ajouta Jacob avec condescendance, je ne refusais pas son titre à lord Archibald. Et il était brave comme un lion, beau comme le soleil avec ses yeux comme deux étoiles des Mages, tout pareil à cette statue qu'il y avait au jardin qu'on appelait un dieu.

— Est-ce que, demanda Monique à demi-voix, est-ce qu'il vous écrit quelquefois?

— Ce peu de mots parut frapper de terreur Jacob. Toute cette exaltation courroucée dont il se grisait tomba subitement, son visage jaunit, tout son vieux corps frissonna.

— Oui, poursuivit Monique, je pensais que, puisque vous l'aimiez il aurait pu vous écrire, vous dire s'il reviendra bientôt, fit-elle, les sourcils douloureusement froncés. Je voudrais qu'il revienne.

— Non, dit Jacob secouant la tête. Non, non, il ne reviendra pas.

— Mais il n'est pas mort! Vous le sauriez?

— Si, il est peut-être bien mort... il ne revient pas. Il est mort, allez! Ah! pauvre, pauvre jeune lord! répétait-il, secouant toujours lugubrement la tête.

Il sembla à Monique qu'une larme mouillait la paupière desséchée et flétrie du vieux; mais cette larme, si elle existait, avait été arrachée à Jacob par ses propres souffrances, car il se remit à se lamenter sur lui-même.

— Ah! pauvre de moi, plutôt. J'ai bien travaillé, miss, et le maître m'a donné quelques bons coups de houssine; me voilà tout mordu de rhumatismes qui me tourment la tête et qui me joueront un mauvais tour quand ils me prendront par le cœur. Célia Jane verra alors ce qu'elle a perdu. C'est à Blackhorn que je me suis marié avec Célia-Jane qui est une bonne femme, une digne femme enfin ma femme Célia-Jane. Seulement elle est si terriblement sourde qu'elle en devient muette, mais elle parle et elle entend assez bien pour moi. Célia Jane a ses défauts et je tâche de l'en corriger. Elle fait selon ses humeurs lumières et je ne dis rien contre Célia-Jane. Elle est vieille et sourde, mais elle a été une jolie femme comme vous.

Il se reprit:

— Pas tout à fait comme vous, miss. Mais c'était mon genre, voilà.

Il ne dit rien à Monique qui put encourager la jeune fille à croire qu'elle appartenait aussi à ce genre privilégié. Il continua, l'air un peu somnolent:

— Ainsi vous avez passé par le balcon? Je croyais bien qu'il faudrait le diable en personne pour...

Il ajouta galamment: — Maintenant, je ne le crois plus. Vous m'avez tenu compagnie et si Célia-Jane me frictonne solidement, je dormirai cette nuit. Vous êtes venue, c'est bon, mais comment vous en retournez-vous? Il ne faut pas compter sur moi pour descendre vous faire ouvrir, sans parler du grabuge que je n'aime pas.

— Je m'en irai par le même chemin, reparti Monique en se levant.

— Alois, dit le vieux en la regardant en-dessous et se frottant le genou d'un air perplexe, qui vous empêcherait de revenir? Mais j'espère bien que vous ne reviendrez pas.

IV Monique avait peut-être considéré la dernière recommandation du vieux grandeur Jacob comme une invitation cordiale; elle retourna plusieurs fois au pigeonnier. Elle y retrouva toujours Jacob seul, malade, et dans un état qui variait de la maussaderie à la bienveillance. Elle donnait quelques soins au vieillard délaissé, subissait ses coups de boutoir, ses homélies ou ses conseils. Monique ne parlait à personne de sa mission de charité, elle avait besoin de se dévouer pour combler le vide de ses heures, pour échapper à elle-même.

Quand le vieux Jacob était d'humeur communicative, il entretenait sa visiteuse des fastes de la maison de Burgau, du relief que lui, Jacob, par sa fidélité et ses services, n'avait cessé de donner aux deux branches de cette célèbre famille, il avait un peu l'air de considérer la maison de Burgau comme le buffet de chêne noir, ornement de la salle à manger, qui ne reparaissait et ne conservait tout son lustre que grâce aux efforts constants et aux frottements réitérés que lui consacrait Jacob.

Surtout il parlait du jeune lord Jean. Après avoir prononcé ce nom avec une sorte de répugnance, il recherchait ce thème avec une aveugle obstination. Ses souvenirs étaient intraitables; il représentait Jean à Monique comme un jeune dieu ardent et brave, parfait jusque dans ses juvéniles ardeurs.

Mais quoi qu'il en dit, le vieux Jacob ne perdait point la tête et, en dépit de son apparent abandon, il ne racontait bien à Monique que ce qu'il convenait qu'elle sût.

La prophétie narquoise de Jacob se réalisait. Jessy s'était à moitié rendue, soit que les mufins perdissent leur charme consolateur, soit que la fibre féminine n'atteignit pas au degré de résistance que possédaient ses frères, elle sortit de sa réclusion, apparut à la table de famille avec une figure allongée, des joues fort pâles, des yeux très rouges. Elle sollicita de son père la faveur d'une visite au presbytère où elle avait des amies.

— Oui, à condition que miss Monique vous accompagne, répondit sir Bear, sur qui la guérison de sa fille produisait peu d'impression.

Jessy se soumit, et, pour la première fois depuis son arrivée à Blackhorn, Monique vit se rouvrir devant elle cette grille qu'elle avait franchie avec son père.

Ridge, le village le plus rapproché de Blackhorn, était encore à une certaine distance; aussi les deux jeunes filles avaient-elles pris place dans une voiture basse, d'aspect primitif, traînée par un cheval chevelu, imparfaitement dressé, qui, pour plus de couleur locale, ressemblait à un griffon héréditaire. Mais Jessy s'entendait à gouverner cette excentrique bête.

Dans sa touchante simplicité, Blackhorn n'avait pas d'autre débouché que la bruyère sur laquelle il fallait être cahoté longtemps avant

20 o/o meilleur marché qu'au magasin!

Vente directe du Fabricant aux Particuliers

MONTRES „MUSETTE“

5 ans de garantie! Haute précision 8 jours à l'essai! N° 197. Forte montre boîte nickel pur inaltér., cuvette nickel, ancre 8 rubis, fr. 27.-



N° 198. Forte boîte argent 800/000 contrôlé, jolie décoration, ancre 11 rubis, fr. 39.-

Au comptant 10% d'escompte. Ces montres de construction ROBUSTE sont surtout recommandées aux personnes faisant de gros travaux, ouvriers, agriculteurs, employés des Postes et C. F. F., etc.

Grand choix de montres, réveils, régulateurs, bijouterie. Demandez s. v. p. catal. illustré N° 28, gratis et franco.

FABRIQUE MUSETTE LA CHAUX-DE-FOADE Guy-Robert & Cie Maison fondée en 1871 Bon No 28 CADEAU à tout acheteur nous envoyant cette annonce



ABONNEZ-VOUS AU „Journal et Feuille d'Avis du Valais“



SEUL CONCESSIONNAIRE pr. la Suisse: Giuseppe FOSSATI, Melide (Tessin).

Faites faire l'aiguillage de votre coutellerie, de toutes lames et tranchants, tondeuses, machines à hâcher la viande, outillage spécial, à dresser les plaques et couteaux, machines à rogner, etc. à la

Fabrique de sérateurs et coutellerie

U. LEYAT — SION Brevet + 81940

Vente de rasoirs, couteaux, ciseaux, tondeuses, etc. — GARANTIE ABSOLUE —

Fabrique valaisanne de clôtures, Martigny

CLOTURES Chabauty, STORES, TREILLAGES en tous genres et dimensions

Prix défiant toute concurrence

Demandez prix-courant à la Scierie C. Bompard à Martigny Téléphone 14

Entreprise générale de charpente Fabrique de caisses d'emballage

ATTENTION! Il n'y a pas de produit similaire, ni remplaçant le LYSOFORM, mais des contrefaçons grossières et dangereuses! Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée.

Flacons 100 gr.: 1 fr., 250 gr.: 2 fr. Savon de toilette; 1 fr., 25. En vente toutes Pharmacies et Drogueries. Gros: Sté. suisse d'Antiseptie, Lysoform, Lausanne.

Le Meilleur

pour les soins rationnels de la beauté et l'hygiène de la peau est toujours le

Savon au Lait de Lis Bergmann

Marque: Deux Mineurs

Véritable à Fr. 1.60 chez:

- Pharm. Henri Allet, Sion
J. Darbellay
G. de Quay
Xav. Zimmermann
Coiffeur: Ch. Ganter
E. Furter
J. Reichenberger
Pharm. Moe Lovey, Martigny-V. Fessler & Calpini, Martigny-V. Pharm. Ed. Burlet
Ant. Dönni-Zurwerra, ép. Visp

Maladies urinaires VESSIE REINS

Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatisme, irrognome, obésité, gotte, émi-dité, maigrir, etc., demandez, en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut Dara Export, Rhône 6303, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste Fr. Williams de Londres.

Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres TAMPONS Marc GESSLER Sion.

Potage au sagou.

Le sagou provient des Indes et son nom est synonyme de pain dans son pays d'origine. Par son Potage Sagou, la Fabrique Maggi à Kempthal, contribue à faire connaître au public le véritable sagou. Aujourd'hui l'excellent Potage Sagou est à la portée de tout le monde. On reconnaît les Potages Maggi au nom de Maggi et à leur étiquette jaune et rouge.

FAIBLESSE GENERALE

Ce n'est pas seulement bon C'est merveilleux! Voilà ce que nous disent chaque jour tous ceux qui ont fait usage de notre

Régénérateur Royal Le Roi des Fortifiants

à base de jaunes d'œufs frais et d'extraits de viande associée à des toniques puissants. Son assimilation parfaite fait reprendre rapidement le poids et les forces. S'emploie pour adultes et pour enfants. Spécialement recommandé dans les cas de Faiblesse générale, Manque d'appétit, Mauvaises digestions, Maux de tête. Pour guérir rapidement Anémie, Chlorose, Neurasthénie et toutes maladies causées par le surmenage physique, mental, prendre le

Regénérateur Royal Ferrugineux en vente à la Pharmacie Morand

Expédition par retour du courrier La grande bouteille 8 fr. La grande ferrugineuse 9 fr.

DEPOTS: Monthey: Pharmacie de l'Avenue. — St-Maurice: Pharmacie L. Rey. — Sion: Pharmacie J. Darbellay et Pharmacie Zimmermann. — Siere: Pharmacie Antille.

Madame B. Marguet-Ste iner, Bex, Téléphone 129 spécialiste pour les maladies du cuir chevelu

(méthode de l'Institut Pasche de Vevey) se rend à SION à partir du 1er janvier pour tous les soins concernant l'hygiène de la chevelure. S'adresser directement auprès de la soussignée

La bibliothèque hantée

Il s'appelait M. Cadmus, mais les commères et les boutiquiers de la rue de Seine qui chaque jour le voyaient passer, rasant les murs, le désignaient plus familièrement sous le nom du petit père; et les gamins du quartier, que sa vue effrayait, l'avaient surnommé « le Docteur Calligari », en souvenir du célèbre fou qu'il illustra le film.

Personne ne savait au juste qui il était, d'où il venait, ce qu'il faisait, les plus anciens du quartier l'avaient toujours connu ainsi. En hiver comme en été avec son chapeau haut de forme poussiéreux, ses cheveux blancs trop longs qui retombaient en boucles sur son macfarlane usé aux reflets verts, les yeux cachés sous de grosses lunettes noires, il marchait toujours pressé, la tête basse, une serviette bourrée sous son bras et personne, hormis Mme Prunelle sa concierge, ne pouvait se vanter de lui avoir jamais adressé la parole.

« C'est un savant », disait-on sur son passage. On avait appris, grâce aux indiscrétions de la concierge, qu'il occupait le grand atelier du cinquième et y vivait au milieu d'un amas indescriptible de livres poussiéreux qu'il chérissait jalousement.

Un matin, par la porte restée entr'ouverte, Mme Prunelle avait aperçu non sans quelque émotion ces grands murs couverts de rayons pliant sous le poids d'in-folio qui lui semblaient gigantesques, les uns avec leurs fermoirs en fer, leurs vieilles reliures tannées, les autres usées, patinées avec leurs inscriptions gothiques et leurs tranches dorées. Au milieu de la pièce, devant une table encombrée de parchemins et de manuscrits, elle avait vu le père

Cadmus, la tête blanche penchée en avant, qui compulsait fiévreusement une liasse de vieux papiers d'où s'échappait un léger nuage de poussière. Une odeur de maroquin, d'encens et de moisi la fit éternuer. Le père Cadmus se redressa brusquement, se dirigea en grommelant vers la porte de l'atelier qu'il ferma au nez de l'indiscrète concierge.

« Fainéant, propre à rien », ronchonna-t-elle en rentrant dans sa loge. Mais, comme régulièrement à chaque trimestre, le bonhomme déposait sous enveloppe et sans jamais rien réclamer, le montant de son loyer, Mme Prunelle ne pouvait, malgré tout, s'empêcher d'apprécier les qualités de cet étrange locataire qui ne faisait aucun bruit dans l'immeuble et pour lequel l'usage du cordon, la nuit, devenait inutile.

La vie du père Cadmus était, en effet, calme et régulière. De bonne heure, les beaux matins, il sortait, sa serviette sous le bras et allait s'installer au Luxembourg, où des voisins l'avaient reconnu, à l'écart, abîmé dans la lecture de quelque gros boquin, sa serviette ouverte sur le banc, à côté. On le connaissait aussi dans telle petite crèmerie du boulevard Saint-Germain, où il déjeunait frugalement chaque jour d'un œuf et d'un cœur à la crème sans jamais varier son menu. Puis il rentrait en trotinant, tête basse, sans se soucier des quolibets que provoquait son excentrique accoutrement et s'enfermait chez lui jusqu'au lendemain.

« C'est un ancien professeur », disaient les commères. « C'est un affreux sorcier! » « Il a au moins cent dix ans! »

Le père Cadmus vivait avec ses livres, par eux et pour eux. Il passait des nuits à déchiffrer de vieilles écritures, à relire les grands classiques dans le texte, la langue de Virgile

n'avait pour lui pas de secrets, Sophocle lui était familier dans la proportion où, Poison du Terrail l'était à Mme Prunelle.

Trois à quatre mille livres, rangés sur des rayons, tapissés du haut en bas les murs de l'atelier, qui semblait un immense sputère où des pensées humaines reposaient, sous chaque reliure. Les bruits de l'extérieur ne parvenaient pas au travers de ces volumes serrés les uns contre les autres, qui formaient comme autant de petits cercueils.

Il vivait avec eux, leur parlait, les connaissait tous, les caressait comme des êtres vivants et s'endormait au milieu d'eux, quand gagné par la fatigue, il tombait sur son grabat.

Ce soir-là, le père Cadmus venait de souffler sa lampe et commençait de s'assoupir, lorsque du fond de l'atelier, sur la droite, un craquement singulier le fit se dresser sur son séant. Ses yeux ne parvenaient pas à percer l'obscurité. Le bois des rayons grinça une seconde fois.

« Qui est là? » cria le bonhomme. Le bruit que font de gros dictionnaires en tombant lui répondit. Il se leva, hagard. Ses pieds heurtèrent de gros in-folio latins de la période archaïque qu'il reconnut dans la nuit. Il recula. Une voix plaintive, suivie de plusieurs autres, s'éleva doucement dans le silence; elle murmurait un chant de mort. « Les nénies! les nénies! » songea-t-il, et se signa.

Le fond de l'atelier semblait s'éclaircir, un léger nuage de fumée, qu'il crut être de l'encens, montait en spirales vers les ogives du plafond.

Il se tenait, haleant, adossé au mur. Un nouvel effondrement le fit sursauter. Il poussa un

cri d'effroi: enjambant le rayon des grecs, des formes humaines, le visage recouvert de masques d'écorce, et qui semblaient d'abord se contondre avec les reliures, se précipitèrent soudain envahissant l'atelier en poussant des cris inarticulés et s'évanouirent comme un tourbillon.

Le père Cadmus se précipita et heurta un rayon; une pile de volumes s'écrouta. Il voulut se baisser. D'un gros Livius Andronicus géant à terre, une jeune femme vêtue de blanc se dressa lentement. Des voix mélodieuses précédèrent la venue de vingt-sept vierges qui, les mains jointes, tournaient en procession autour d'une statue de Junon surgie soudain au milieu de la pièce.

Sur les flancs poussiéreux d'un Plaute, des personnages en pallium s'agitaient. Une troupe de mercenaires avait envahi l'atelier. De toutes parts des mimes accouraient avec forces gestes.

Le père Cadmus, suant d'angoisse, les reconnaissait et les nommait au passage: voici Bucco, le lanfaron à la tête haute, aux joues gonflées; Pappus, le vieillard grotesque; Manducius, le gloutin; Dossenus, le parasite bossu. Ils s'avancèrent vers lui, les mains tendues. Il recula.

« Assez! Assez! » cria-t-il en se tordant les poignets.

Un César, dont le corps était formé d'un astre éblouissant, s'échappa en fusant. D'un Ovide haut placé, tandis que d'Apulée Lucius apparaissait mué aussitôt en âne d'or.

Et dans l'éblouissement des lumières qui faisait de son atelier une sorte de palais enchanté, à genoux et tremblant, le père Cadmus vit défiler devant lui une longue procession au Marsile, roi de Saragosse, précédait dans un nuage d'encens et de myrrhe, Joseph d'Arimathe

portant le saint Graal.

Puis, l'ombre redescendit lentement, des cris de terreur chassaient le chœur des séraphins, les acteurs, des sotties vêtues de robes jaunes et vertes, coiffés de chaperons à longues oreilles, menaient une infernale sarabande, brisant tout avec des cris de rage.

Le père Cadmus, à bout de forces, se prosterna en hurlant de douleur. Se traînant devant ses livres, il les implorait. Sur chacun d'eux, il lui semblait distinguer maintenant des figures étranges qui grimacciaient et se moquaient.

Tout s'animait autour de lui, un bruit de chaînes et de canon lui assourdissait les oreilles, il renversait tout sur son passage.

Une belle édition de Shakespeare restée seule debout sur un rayon au milieu du désordre l'attrista, le nom de Macbeth brillait en lettres de feu, il voulait la saisir.

Comme d'une arme trop pleine qu'on renverse d'un coup, un flot de sang jaillit inondant son visage.

Aveuglé, le père Cadmus poussa un grand cri qui retentit dans toute la maison et vint s'abattre sur le plancher.

Ne l'ayant pas vu sortir depuis quelques jours, Mme Prunelle eut l'idée de monter un soir frapper à la porte du père Cadmus. On ne lui répondit pas. Elle força la serrure.

Au milieu de ses livres, en désordre, de ses rayons démolis, le bonhomme géait sans vie, les mains crispées. Sa tête avait heurté la fonte d'un petit poêle. Un filet de sang caillé barrait son front livide.

Simon Arbellot.

d'atteindre un semblant de route.

Jessy dirigeait son attelage avec une maîtrise particulière. A une montée, le cheval Martin ralentit son allure désordonnée, Monique avisa un vieux mendiant assis contre un tronç d'arbre au bord de la route. La jeune fille chercha une aumône, l'homme marcha à côté de la voiture qui allait au pas.

Il regarda Monique et un éclair de joie et d'espoir parut sur ses traits haïves. Monique vit qu'il n'était point si vieux qu'elle l'avait supposé mais ses cheveux en désordre, ses vêtements usés, qui flottaient sur ses membres maigres, contribuaient à lui donner cette apparence d'extrême vieillesse.

Il dit à Monique: — Vous avez rencontré Benny et il m'attend à la maison. Oui, le petit Benny.

Et, devant l'étonnement de Monique, il poursuivit: — Oh! vous avez beau dire, Benny m'attend chez nous et je vais le chercher.

Jessy imprima un mouvement aux rênes, le cheval reparti: Monique se retourna pour suivre de l'œil le pauvre qui s'en allait à grands pas et comme vers un but déterminé.

— C'est Ben et il est en enfance, dit Jessy, qui avait effleuré de la mèche de son fouet les épaules voutées du mendiant. Il demande à tout le monde si l'on a rencontré Benny, puis il annonce que Benny est rentré et qu'il va le rejoindre. Cela, cent fois par jour, s'il rencontre cent personnes. Et l'on n'a jamais pu savoir qui était Benny.

Cette communication fondit la glace que Jessy avait maintenue jusque-là entre elle et sa nouvelle gouvernante. Miss de Burgau regarda Monique en coulisse et dit en mordillant le man-

che de son fouet:

— Dans une demi-heure nous serons au presbytère, nous verrons Grâce, Foï... et Jen.

— Qui sont Grâce, Boï... et Jen? demanda Monique, avec un sourire.

— Mais les enfants de M. Clenman, le pasteur.

— Les enfants du... Ah! oui, fit Monique qui se rappela soudain qu'elle était en pays protestant.

— C'est que vos prêtres ne se marient pas, dit Jessy, oubliant ses dernières préventions dans l'intérêt qu'éveillaient en elle ces aperçus. Ils vivent sans enfants, sans famille. Comme c'est singulier...

Monique aurait pu répondre qu'à son avis cette singularité s'appliquait plutôt au cas contraire, mais l'heure et le lieu ne lui paraurent probablement pas propices à la discussion, elle se tut.

— Nous avons quelques papistes... catholiques, veux-je dire, dans le pays, nous ne sommes pas intolérants. Et tenez, voici justement le cottage que l'un de vos prêtres doit bientôt habiter.

Elle montra avec son fouet une maison dégradée, décrépite, aux ouvertures étroites, aux petites fenêtres verdâtres, et dont le toit affaissé s'avavançait en avant. La maison s'élevait, s'écrasait plutôt au milieu d'un jardinnet à l'abandon qui n'était qu'un floaillis noir, mouillé, dévasté par l'hiver.

— Oh! fit Jessy à qui n'échappa point l'air affligé de Monique, si vous voyiez leur chapelle!

Cette assurance donnée avec une mine épanouie, elle enleva Martin d'un coup de fouet bien appliqué et fit courir, et fit une entrée triom-

phale dans la cour sablée d'une maison riante, blanche, qui possédait un péristyle coquet un perron à balustrade de fer. A travers les grandes glaces claires qui vitraient les fenêtres, on apercevait toute une floraison de plantes d'hiver parmi lesquelles des géraniums roses grimpaient métaient à profusion leur note fraîche, à la fois suave et éclatante.

Au dehors, la belle pelouse méticuleusement entretenue, semée d'arbustes toujours verts, défilait les entreprises de la mauvaise saison.

Un jeune domestique vint prendre Martin par la bride, et Jessy, en descendant de son poste d'honneur, dit à Monique:

— Vous pourriez faire la commission que vous a donnée tante Araminthe et assorir ses laines; profitez de ce que nous sommes au village pour vos emplettes. Je vous attendrai ici.

Elle monta l'escalier aux marches polies comme du marbre, la porte étincelante de cuivres s'ouvrit devant elle; Monique, qui se dirigeait déjà vers le village, entendit une exclamation de bienvenue et Jessy disparut à l'intérieur du joli presbytère. Monique gagna la rue principale de Ridge.

Elle eut si vite rempli sa mission et découvrit les pelotes de la nuance exacte qui était nécessaire au bonheur de miss Araminthe, qu'elle résolut de laisser encore un instant de liberté à Jessy. Elle s'engagea dans une allée de noyers au pied desquels des branches cassées, des feuilles sèches éparpillées, des coques noircies parlaient encore de la dernière cueillette.

Monique était heureuse de voir Jessy revenir à des sentiments moins acerbés, et pour gagner mieux cette confiance rebelle, voulait s'imposer le moins possible à sa fantasque élève; elle essayait de ne pas se dire qu'un caprice pouvait radicalement mettre fin à ce qu'un

caprice avait fait naître.

Le chemin qu'elle avait choisi la conduisit, au bout d'une demi-heure, à un bâtiment moitié manoir moitié ferme, dont la silhouette assez fière éveillait en elle des souvenirs. C'était là que, peu de jours plus tôt, elle avait demandé l'hospitalité pour son père qu'elle croyait mourant. Son sang se glaçait encore à cette évocation et, une fois de plus, elle se demandait ce qui serait advenu si, au lieu de prendre par la bruyère, elle avait descendu le chemin du village.

Monique n'avait pas revu son père; elle savait seulement qu'il allait mieux, qu'il serait bientôt remis et qu'il s'accommodait de ses fonctions temporaires. Mais de quoi ne se fut pas accommodé Patrice O'Hara, que n'aurait-il pas enduré pour avancer d'un seul pas dans la voie qu'il suivait avec une immuable ténacité?...

Monique regardait l'ancienne cour d'honneur du manoir qu'encombraient aujourd'hui les outils agricoles et où picoraient, voletaient, caquetaient une nuée de volailles, perchées jusque sur le vieux faucon moassu qui regardait d'un air désabusé dans le bassin de pierre fondu et vide.

Monique avait peut-être le secret espoir de rencontrer la grande jeune fille taciturne qui l'avait accueillie; mais, cette après-midi, la ferme paraissait déserte; Monique ne vit personne et revint sur ses pas, craignant de s'être attendréc.

Peu de temps après, elle arrivait à son tour sur l'éblouissant perron du presbytère; une petite servante, ronde et jofuflue, l'introduisit dans dans une pièce joyeusement éclairée par la lumière du feu, et qui paraissait au premier abord

contenir une nombreuse société.

On était en train de servir le thé. Monique tombait au milieu du gai brouhaha des préparatifs auxquels chacun se donnait l'air de prendre une part active.

Toutait Jessy ne désavoua point son institutrice, jugeant sans doute que Monique n'était pas personne à dédaigner telle qu'elle s'avancait en ce moment, si raffinée dans l'austère simplicité de son costume, si belle, presque imposante avec son visage pur, son air fier et triste, ses yeux d'un bleu rare, de l'incomparable l'œil irlandais.

Jessy présentait donc d'assez bonne grâce Monique au révérend Clenman et à la maîtresse de maison. Le révérend Clenman, bien sanglé dans sa redingote longue et sa cravate blanche avait l'air honnête et placide. Mme Clenman réalisait le type des maîtresses anglaises de sa classe. Il était évident qu'elle n'avait pas de souci plus cher que le bonheur et la santé du révérend Clenman et de sa progéniture.

Si Monique s'était crue dans la maison d'un médecin, d'un notaire, ou d'un commerçant, elle eut de tout cœur apprécié cet estimable couple; mais, étant donnée la profession de son hôte, ces vertus domestiques elles-mêmes lui causaient une sorte de gêne et de malaise.

Elle vit également deux florissantes jeunes filles au visage ouvert, aux traits un peu forts; puis Jen, un grand garçon gauche qui était une copie trop exacte de ses sœurs. Il y avait bien aussi là un troupeau d'enfants, garçons et filles nées, socialement, ils n'existaient encore qu'à l'état collectif et ne furent point présentés.

(A suivre)